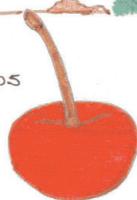
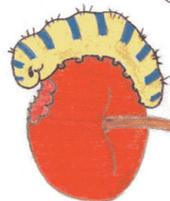


L'histoire de Math-Théo l'ours et de Débit la fourmi

© Sara Joëlle GRANDIN - 2005



Comme on l'a toujours appris aux petits enfants, la fourmi n'a guère été prêteuse envers la cigale ... et c'était là son moindre défaut... Car la fourmi est une ouvrière assidue qui ne prend aucun repos et ne ménage pas sa peine pour le bien-être de la fourmière. Ecoutez bien, petits et grands, ce qui arriva, il y a très longtemps, dans le pays merveilleux de Microland.



© Sara Joëlle GRANDIN - 2005

Débit était donc une petite fourmi, attention pas n'importe quelle fourmi. Elle n'était pas reine, mais elle rêvait de palais doré, de couronne d'argent, de robe de soirée ! Ce n'était pourtant qu'une ouvrière. Elle devait travailler, travailler, travailler dur, jour après jour. Elle portait de lourds fardeaux, jusqu'à plusieurs fois son poids. La petite fourmi allait très très loin parfois chercher quelques micro graines de nourriture. Elle sillonnait ainsi en tous sens les sentiers et les bois de Microland pour trouver la subsistance de la fourmière.

Et malgré ce dur labeur, il ne restait à la fin de la journée qu'une bien maigre pitance pour récompense. Le lendemain, il lui fallait à nouveau recommencer à travailler, travailler, travailler ... Débit la fourmi n'avait pas de trésor, chaque jour elle récoltait tout juste ce qu'il fallait pour la journée ; alors le lendemain il lui fallait recommencer et recommencer et ainsi sans fin.

Des projets, pourtant, elle en avait plein la tête : tenez par exemple, ce joli petit grenier tout juste à côté de la fourmilière : comme elle aimerait pouvoir y déposer une ou deux micro graines par jour, juste une ou deux petites micro graines, ainsi mises de côté. A quoi cela lui servirait-il ? Mais à EPARGNER pour faire face à l'hiver et aux temps de famine voyons ! A épargner pour tous ceux de la fourmilière qui ne peuvent pas travailler : les plus petits, les



© Sara Joëlle GRONDIN . 2005



© 2005 Sara Joëlle GRONDIN

plus fatigués, les plus âgés, les malades, les gardiens-soldats et la reine ... Elle rêvait aussi d'acheter une remorque, une très grande remorque, pour transporter des micro graines. Elle y songeait depuis longtemps. Un jour où elle s'était perdue dans le bois, elle avait cru apercevoir un trésor, une mine de micro graines : du blé, du sucre, du miel... Avec cette remorque, Débit, la petite fourmi pourrait avec ses camarades ouvrières, aller jusqu'au trésor pour le ramener à la maison.

Mais bon, de toute façon ce n'est pas possible, elle n'a pas assez d'argent pour acheter la remorque.

Mais, rappelez-vous, petits et grands, nous sommes à Microland : un pays où rien n'est jamais « toujours pareil », un pays où « tout peut toujours changer », « un pays où les problèmes ont toujours des solutions »...

Un jour, un beau jour ensoleillé, l'un de ces jours où, (l'on ne sait jamais très bien ni pourquoi ni comment), soudain, les fleurs commencent à se montrer et les feuilles à se défroisser. Eh bien ! l'un de ces jours-là arriva où Débit la fourmi rencontra l'ours Math-Théo !

- Bonjour Amie fourmi !
- Bonjour Monsieur l'Ours !
- Je me présente. Je m'appelle Math-Théo. Je ne t'ai jamais vue par ici. Qu'est-ce que tu viens faire là, petite fourmi ?
- Je suis à la recherche d'une banque qui me prêterait un peu d'argent pour acheter une remorque.
- Ah Ah, une remorque, qu'est-ce qu'une petite fourmi comme toi pourrait bien faire d'une remorque ? As-tu au moins des garanties à présenter au banquier ?
- Non, mais j'ai seulement besoin d'un tout petit peu d'argent. Tu es sûr qu'il faut des garanties ? Je suis prête à payer des intérêts et je rembourserai rapidement.





© Sara Joëlle GRONDIN - 2005

- Aucun banquier ne te fera confiance. Que vas-tu faire de cette remorque ?
 - Il y a une mine de sucre pas très loin d'ici. Des montagnes de sucre, des torrents de miel, ...
 - Où as-tu vu ça ? Ça m'intéresse. Je n'ai pas mangé de tout l'hiver, j'ai hiberné et je viens de me réveiller. Je meurs de faim. Combien te faut-il pour acheter la remorque ?
 - 1 euro
 - Si peu ?
- L'ours réfléchit un peu et se dit qu'il pourrait peut-être prêter un euro si elle fait le travail pour lui.
- Je pourrais peut-être te prêter un euro que j'ai économisé pour aller au marché. Je suis encore trop fatigué pour entreprendre une longue marche. Si tu me dis que tu as du sucre, je te prête mon euro et comme cela, tu pourras acheter la remorque et me ramener du sucre et du miel.
 - Tu ferais ça pour moi !
 - Oui, petite fourmi.
- Math-Théo l'ours était un grand calculateur. Déjà, il additionnait avec plaisir tous les intérêts qu'il allait retirer de son prêt. Son euro prêté allait lui rapporter 1,20 € avec les intérêts.

C'est ainsi qu'avec un seul euro, Débit, la petite fourmi, put avec ses sœurs ouvrières ramener le trésor à la fourmilière sur la grande remorque. Au retour, il y eut un grand festin où même l'ours Math-Théo fut convié bien qu'il ne soit guère sociable et peu partageur lui-même. Il est difficile de changer le caractère d'un ours.

L'année suivante, il y eut une grande famine à Microland. Heureusement que le trésor était là ! Plusieurs fourmières des alentours vinrent acheter des micro graines à la communauté de Microland. Débit vendit beaucoup de micro graines et put rembourser Math-Théo l'ours.

Il ne manqua ni miette ni sucre ni miel à Microland même pendant la famine. Math-Théo l'ours fut conquis par le climat de solidarité qui y régnait et s'invita à la table des fourmis.



Au fur et à mesure des ventes, Débit la fourmi mettait un peu d'argent de côté et remboursait son prêt. Elle tenait à jour un petit livre des comptes et l'affaire semblait bien marcher. Elle ne manquait pas de projets. Elle rêvait encore d'acheter des vêtements de travail pour toutes les ouvrières et une robe de soirée pour la Reine.

Aujourd'hui, les enfants, Débit la fourmi n'a toujours pas de palais doré ni de couronne d'argent. Mais la fourmilière est devenue tellement prospère qu'elle est célèbre au-delà des frontières de Microland et plusieurs fourmilières ont pris exemple sur son fonctionnement.



© Sara Joëlle GRONDIN - 2005